L'IDE'E PARFAITE
DU
VERITABLE
HEROS,

Formée ſur les Maximes des Anciens, & des Modernes;

Ornée d'une infinité de belles Curioſitez, d'exemples de Politique, de Sentences, de Secrets, de Conſeils, de Stratagémes, & d'actions ſurprenantes des Grands Heros.

Ouvrage

Tres-utile aux Princes, Généraux, Ambaſſadeurs, Gouverneurs, Intendants, Magiſtrats, Conſeillers; aux Gens d'épée, & de courte-robe; & à tous ceux qui ſouhaitent vivre ſelon la juſtice & la Morale.

DE'DIE'

Au Grand Duc de Toſcane.

Par Mre. I. B. DELLA FAILLE
Prêtre Docteur en Théologie en Droit Civil & en Droit Canon.

A AMSTERDAM, 340

Aux Dépens d'ESTIENNE ROGER, Marchand Libraire chez qui l'on trouve toute ſorte de Muſique. 1700.

A Son

Alteſſe Royalle

COSME III.

GRAND DUC DE TOSCANE

Sereniſſime Grand Duc.

IE premier ouvrage que j'ay eû l'honneur de dédier à V. A. R. traitoit de la Sainteté dans la Cour. Voici, aujourd'hui, un Heros, orné de toutes les rares pieces de l'antiquité; de Conſeils, d'exemples de Politique, & d'actions ſurprenantes des plus illuſtres Princes & Conquerants de l'univers, qui tous, ont laiſſé aux ſiecles futurs l'art admirable de regner. Sereniſſime Grand Duc, je veux eſperer, que come V. A. R. a reçû tres favorablement mon premier ouvrage m'ayant même honoré de ſes Lettres,

ſi obligeantes, elle n'en fera pas moins de mon Heros preſent, qui renferme toute l'œconomie d'un Grand Prince. Il eſt vray cependant, Duc Ser.me que V. A. R. tire de ſon propre jugement ces grandes Maximes, dont elle ſe ſert pour ſa gloire, & pour la felicité de toute la Toscane, & l'Empire de tous ſes etats. Pour étre un Grand Prince, vous n'avez beſoin que de vous conſulter, & de vous croire vous même. Vous n'y verrez donc rien, que ce que vous poſſedez, que ce que vous faites, & que ce que tous les Princes Chrétiens doivent pratiquer. Tout le ſouhait que je puis faire, eſt, de prier Dieu pour la Santé de V. A. R. & que comme elle regne en Terre, en qualité d'un des plus fameux Princes du Monde; Elle puiſſe pareillement triompher, avec les plus éclatans Heros du Ciel.

Serenſſime Grand Duc

De V. A. R.

Le tres humble, tres obeiſſant & tres reſpectueux Serviteur
I. B. Della Faille
Prêtre, Docteur en Teologie.

Anvers
24. d'Août
1699.

LET-

LETTRE
DE LA
REINE
ANNE SOPHIE
REINE
D'ESPAGNE,
ET DES
NDES.

rite à Mre. Della Faille Prêtre Doc-teur en Théologie; l'an 1690. *par le Comte de Morse-Rey.*

MOnsieur, ayant presenté à la Reine vos ouvrages, Sa Ma-té en a temoigné beaucoup d'esti-e, & vous en remercie; j'en ai e satisfaction tres particuliere

„comme étant Monſieur, vôtre trés-
„affectionné,

Le Comte de Monte-Rey.

AUTRE

LETTRE

Du Comte de Monte-Rey écrite au Sr. della Faille Preſtre Docteur en Théologie
Aº. 1685.

MONSIEUR,

„ Souhaitant de contribuer à vôtre
„ avancement, vous pourrez envoyer
„ une requête pour Sa Majeſté de-
„ mandant quelque choſe de poſitif &
„ de faiſable, & ne doutez point, que
„ pour ce qui dépendra de moi, je n'ap-
„ puye vôtre pretenſion, & que je ne
„ tâche de vous montrer que je ſuis
„ &c.
„

LETTRE

De Son Alteſſe Electorale Monſeigneur Jean Hugue, tres Eminentiſſime Prince & Archevêque de Treves, écrite à J.B. della Faille, Prêtre Docteur en Théologie l'an 1696.

„ MONSIEUR, Je viens vous
„ faire mes remerciemens pour
„ toutes vos civilitez & beaux ouvra-
„ ges que vous m'avez envoyez, avec
„ des vœux reciproques pour vôtre
„ proſperité, & comme dans ces Trai-
„ tez il y a des refléxions bien nobles
„ & judicieuſes, qui avec tant d'autres
„ ouvrages, que vous donnez au pu-
„ blic, étant des preuves ſuffiſantes de
„ vôtre merite & de vôtre capacité, je
„ ne doute pas qu'elles ne tournent au
„ plus grand avantage de vôtre famille
„ & au vôtre en particulier, que je fa-
„ voriſerai toûjours volontiers dans
„ les occaſions, je ſerai bien aiſe d'en
„ rencontrer, afin que je vous puiſſe
„ témoigner que je ſuis véritablement
„ Monſieur vôtre bien affectionné.

Jean Hugo Archeveſque de Treves.

LETTRE.

De Son Alteſſe Royale Coſme III. Grand Duc de Toſcane *écrite à Mre. Della Faille, Prêtre Docteur en Théologie l'an* 1695.

MONSIEUR,

„C'eſt avec bien de l'eſtime & de la „joye que j'ai recu vôtre livre dont „vous m'avez fait preſent, puiſque „c'eſt un ouvrage de vôtre eſprit & de „vôtre plume, qui n'auroit jamais ſcû „s'employer plus utilement que dans „une matiére ſi importante, & néceſ- „ſaire au ſalut de ceux qui ſont à la „Cour des Princes. Soyez donc, „Monſieur perſuadé de m'avoir obli- „gé beaucoup par cette marque que „vous venez me donner de vôtre ami- „tié, à laquelle ſi j'ay jamais l'occa- „ſion de correſpondre par les preuves „effectives de l'affection ſincére que „j'ay pour vôtre perſonne, & pour

„vôtre

„vôtre mérite, je vous aſſeure que je „m'en ferai toûjours un plaiſir. Ce- „pendant je ſuis vôtre tres-affection- „né.

Le Grand Duc de Toſcane.

LETTRE

Du Comte Albert de Hornes, trés-illuſtriſſime & Redme. Evêque de Gand, écrite à J. B. della Faille Prêtre Docteur en Théologie en l'an 1689.

MONSIEUR,

„Le Public a bien ſujet de vous ê- „tre obligé, de l'aſſiduité avec laquel- „le vous travaillez à l'inſtruire par les „ouvrages que vous prenez la peine de „mettre en lumiére, notamment par „celui que vous m'avez fait la grace „de m'envoyer, & que j'ay reçû avec autant de reconnoiſſance que je ſuis avec verité, „Monſieur, vôtre tres-humble ſerviteur.

Albert Eveſque de Gand.

AUTRE LETTRE

Du meſme Eveſque.

MONSIEUR,

„ Puiſque vous continuez à me gra-
„ tifier de vos ouvrages, il eſt bien
„ juſte que je continue à vous en re-
„ mercier, comme je fais par ces li-
„ gnes, en attendant les occaſions de
„ vous donner des preuves plus réelles
„ de ma reconnoiſſance, & de la véri-
„ téavec laquelle je ſuis, Monſieur,
„ vôtre tres humble ſerviteur.
„ *Albert Eveſque de Gand.*

AUTRE LETTRE

Du meſme l'an 1690.

MONSIEUR,

„Pour ne pas manquer à la recon-
„noiſſance que je vous dois pour le li-
„vre de vôtre compoſition qu'il vous
„a plû de m'envoyer accompagné de
„civilitez ſi obligeantes, je viens vous
„en rendre mille graces, & vous ſou-
„haiter pareillement tous les bon-
„hèurs imaginables, avec l'accom-
„pliſſement de tout ce que vous déſi-
„rez, demeurant comme toûjours
„avec beaucoup de joye, Monſieur,
„vôtre tres-humble ſerviteur.

Albert Eveſque de Gand.

LET-

LETTRE

De Monſeigneur le Prince de la Tour & Taſſis General des Couriers du Roi, & de Sa Majeſté Imperiale, Chevalier de la Toiſon d'or &c. écrite à J. B. della Faille, Prêtre Docteur en Théologie l'an 1694.

MONSIEUR,

„Je ſuis bien aiſe que le Seigneur „Dieu vous ait rendu la ſanté. Je vous „remercie des bons ſouhaits que vous „me faites, avec cette nouvelle an„née, que je vous ſouhaite pareille„ment fort heureuſe. Les deux livres „de vôtre façon, qu'il vous à plû „m'envoyer ſont extrémement beaux „& ſpirituels; vous m'avez aſſuré„ment obligé, & je vous en remer„cie. Je vous envoye ici une montre „fort rare & artiſtement fabriquée „qu'il vous plaira, Monſieur, d'ac„cep-

„cepter pour une marque particuliere „que je fais cas de vôtre perſonne, en „attendant l'heureuſe occaſion de „vous pouvoir témoigner que je ſuis „avec toute la ſincérité du monde, „Monſieur, vôtre trés-affectionné „ſerviteur.

Le Prince de la Tour & Taſſis.

AUTRE LETTRE

Du meſme Prince.

MONSIEUR,

„Une indiſpoſition a été en partie cauſe que je n'ai pû répondre auſſi-tôt que je l'aurois ſouhaité, à la lettre que vous avez pris la peine de m'écrire aux ſaintes fêtes de l'année paſſée; je vous les ſouhaite reciproquement tres heureuſes, de même que cette preſente année, vous remerciant du beau livre que vous m'a-

„vez

„ vez envoyé, & que j'eſtime beau-
„ coup à raiſon qu'il vient de vôtre
„ plume. Je vous prie, Monſieur,
„ faites moi la grace de recevoir la
„ ſomme de..... & ſachez que je ſou-
„ haiterois de mon côté vous pouvoir
„ être utile en quelque choſe ; dont je
„ vous prie d'être perſuadé de la ſincé-
„ rité avec laquelle je ſuis &c.

Le Prince de la Tour & Taſſis.

LETTRE

Du Tres-Illuſtriſſime & Tres-Reverendiſſime Prince, le Prince Placide *par la grace de Dieu Abbé du tres-noble & tres-ancien Monaſtere de Fulde, Prince du S. Empire de Rome, Archi-Chancelier de l'Imperatrice Auguſte ; Primat d'Allemagne & des Gaules &c. écrite à Mre. della Faille, Prêtre Docteur en Théologie, Seigneur de Vance, l'an* 1695.

MONSIEUR,

„ Le zéle de l'honneur de Dieu, ne
„ ſe

„ ſe contente point ſeulement de brû-
„ ler ſaintement dans vôtre ame : mais
„ par une ſage induſtrie , il veut ſe
„ faire éclater ſur le prochain , & par-
„ mi le grand monde , par le beau li-
„ vre que vous allez mettre en lumié-
„ re intitulé : *Lucerna lucens & Ardens*;
„ & que vous dédiez à Sa Sainteté In-
„ nocent XII. Le Chef de l'Egliſe
„ Catholique. Monſieur, ne dou-
„ tez point que ces pieux ouvrages
„ ne vous faſſent vivre dans tous les
„ ſiécles, & goûter le fruit de vos tra-
„ vaux dans l'éternité bien heureuſe.
„ De mon côté , afin de cooperer à
„ l'impreſſion , & participer enſuite
„ à vos glorieux lauriers qui vous reſ-
„ tent dans le Ciel, je vous prie de re-
„ cevoir à gré la ſomme de..... que
„ j'ay ordonné de vous conter à bon
„ conte. Demeurant toûjours en ma
„ Reſidence de Fulde le 6. Xbre.
1695. vôtre tres-affectionné ſervi-
teur.

PLACIDE.

AUTRE LETTRE

Du meſme Prince & Abbé au Sr. della Faille &c. ſur le bombardement de Bruxelles l'an 1695. Elle eſt en latin, tres nettement couchée.

Adm. Reverende Domine.

„ *Miſerabilem infelicis Germaniæ Inferioris ſtatum undique Curſores* „ *per orbem denuntiant, & Adm. Rda.* „ *Dnao Va. urbis Bruxellenſis in cineres redactæ ruinam ſpecialius mihi explicat.* „ *Tot Deo ſacrata Templa cum omni ornatu* „ *ſolo æquata, tot Palatia decore Regio paulo* „ *ante fulgentia, nunc igne conſumpta, tot* „ *Innocentes animæ in extremam pauperiem* „ *demerſæ ab homine etiam barbaro deplorandæ ſunt, & quod maximè dolendum* „ *eſt ærumnarum & calammitatum nec dum* „ *finis. Deus Chriſtianiſſimi Regis erga* „ *Chriſtianos eoſque Catholicos ſævitiem mitigare, reliquas Belgii floridas civitates*

„ *ab*

„ *ab interitu ſimili præſervare noſque in gra-*
„ *tia ſua cuſtodire dignetur.*

Dabam Fulæ. &c.

AUTRE

LETTRE.

Sur le ſujet des ouvrages de Strabo Religieux Benedictin du Monaſtere de Fulde.

Adm. Reve^de. Domine.

„ *SIlentium Adm. R^da. Dominationis*
„ *Veſtræ fateor mihi aut indiſpoſitionis*
„ *aut mutationis ſuæ præſagium fuiſſe ; gau-*
„ *deo eam, & quam opto continuam animæ*
„ *& animi proſperitate Vigere. Summæ fe-*
„ *licitatis eſt ſpretis Mundi deliris cum Deo*
„ *ad Deum pergere. Hanc ut Adm. Domi-*
„ *natio veſtra plene aſſequatur ; cum in meas*
„ *meorumque preces confidentiam ponat ſpe-*
„ *cialem, eam ſpecialiter nobis Commen-*
„ *datam habebimus. Utinam adhuc ille*
„ *quondam florens Eccleſiæ meæ ſtatus eſſet,*
„ *ut pro deſiderio ſuo Bibliotheca quæ ad Con-*

 „ *cilium*

„*cilium Conſtantienſe quondam tranſporta-*
„*ta, ſed temporum & bellorum injuria*
„*præſertim invaleſcente in Germania Here-*
„*ſi, omnino everſa, Walafridi ſtrabonis*
„*opera communicare poſſem; in omni qua*
„*licebit oportunitate me lubens demonſtra-*
„*bo qui ſum, Adm. Reverendæ Domina-*
„*tionis addictiſſimus Servus.*

PLACIDUS.

LETTRE

Du Senat d'Anvers, Bourguemaîtres, Eſchevins & de tout le Magiſtrat écrite à Son Alteſſe Electorale le Prince & Archeveſque de Treves &c. L'an 1682. *en faveur de Mre. Jean Baptiſte della Faille, Preſtre, Docteur en Théologie, Seigneur de Vance.*

MONSEIGNEUR,

„Le ſoin que nous ſommes obligez
„de prendre de l'avancement de ceux
„qui tirent leur origine des plus no-
bles & plus relevées familles de cette
„capi-

„ capitale du Marquiſat du S. Empire,
„ nous anime à recommander à Vôtre
„ Alteſſe Electorale le Sr. Jean Bap-
„ tiſte, Amand, Caſimir della Fail-
„ le, Prêtre, Docteur en Théologie.
„ C'eſt une perſonne qui mérite beau-
„ coup, pour avoir joint à ſa naiſſance
„ une probité & une érudition ſigna-
„ lée & éclatante, & dont la vie exem-
„ plaire & la conduite ſpirituelle rem-
„ plie de prudence, pourra quelque
„ jour ſervir d'édification & de luſtre
„ au Clergé dont il ſeroit aſſocié au
„ corps. C'eſt pourquoy nous eſpe-
„ rons qu'elle aura la bonté de nous
„ excuſer, ſi nous ozons, par cette
„ lettre lui recommander la protec-
„ tion de la même tres-noble & an-
„ cienne famille, & l'avancement du
„ ſuſdit Eccleſiaſtique. Ses Parens
„ qui deſervent ici les Etats de Mar-
„ grave & Anciens Bourguemaîtres,
„ Eſchevins, & autres emplois les
„ plus éminents de cette Ville, & de
„ ce Marquiſat de l'Empire, parmy
„ leſquels, il y a pluſieurs Barons,
„ Chevaliers & autres titrés, en rece-
„ vront une faveur extréme, & ſe-

 „ ront

„ ront obligez de prendre avec nous le
„ tître glorieux.

MONSEIGNEUR,

De voſtre Alteſſe Electorale.

Les tres-humbles & tres-obeiſſans ſerviteurs.

Bourgemaîtres, Eſchevins & Conſeil de la Ville d'Anvers.
VALCKENISSE.

LETTRE

Du Tres-Illuſtriſſime & Redm. Pierre van der Perre Eveſque de Namur écrite à I. B. della Faille, Preſtre &c. l'an. 1689.

MONSIEUR,

„ J'ai veu le ſoin que vous avez pour
„ les pauvres Ames de ceux qui ont ſi
„ généreuſement perdu la vie pour la
„ dé-

„ fenſe de la foi & de la cauſe de Je-
„ ſus-Chriſt. J'approuve fort vôtre
„ zéle, & je ne doute point que lors
„ qu'elles joüiront de la gloire éter-
„ nelle, elle ne ſe ſouviennent du bien
„ & de la faveur que vous leur avez
„ faite, & n'intercedent pour vous
„ vers le Pere éternel. Je vous en-
„ voye ci-joint quelques programes,
„ afin que vous voyez, Monſieur,
„ que je n'ai rien negligé pour le ſou-
„ lagement des dites Ames : ayant mê-
„ me accordé 40. jours d'Indulgence
„ à ceux qui leur rendront les derniers
„ offices de charité Chrétienne.

„ Et quand au reglement des Her-
„ mites dont vous m'écrivez, nous
„ en avons pardeça un auquel il ne ſe
„ peut rien ajoûter pour les contenir
„ dans leurs devoirs ; lequel ils obſer-
„ vent aſſez bien. Toutefois je dois
„ vous avoüer que je ſouhaiterois
„ qu'il n'y en eût dans mon Dioceſe,
„ ni peu ni point : car comme il y en
„ a pluſieurs qui prennent l'habit ſans
„ aucune vocation, & par des conſide-
„ rations humaines, ils ne ſe compor-
„ tent pas ſi bien, qu'ils ne me don-

„ nent quelquefois de l'embarras & du
„ déplaiſir. Au reſte Monſieur, je
„ vous prie de voir ſi je puis vous être
„ utile en ces quartiers, & de croire
„ que ſuis tres parfaitement vôtre tres-
„ humble & tres-obeïſſant Serviteur.

Pierre Eveſque de Namur.

LETTRE

De Monſeigneur l'Archevêque de Malinnes, écrite au Sr. della Faille Preſtre &c. Touchant les livres de la Mere d'Agreda morte en Eſpagne en opinion de Sainteté.

MONSIEUR,

„ Il eſt vrai qu'il y a eu une bulle de
„ ſa Sainteté qui défendoit la lecture
„ & publication des œuvres de la ve-
„ nerable Mere Marie d'Agreda,
„ mais elle a été depuis revoquée à

„ ce

„ ce que l'on m'a écrit de Madrid,
„ aux preſſantes inſtances du Roi &
„ des Reines; en ſorte que ſa Sainte-
„ té en a du depuis permis la Lectu-
„ re & la publication: avec défenſe
„ pourtant de l'imprimer en aucune
„ autre langue. C'eſt tout ce que
„ je puis vous dire ſur ce ſujet en ré-
„ ponſe de vôtre lettre. Je ſuis,
„ Monſieur, vôtre tres-humble &
„ affectionné ſerviteur.
„
„
„ *H. G. Archeveſque de*
„ *Malines.*

LETTRE

De Jacques Marquis de Brias tres-Illuſtriſſime & Reverendiſſime Archevêque & Duc de Cambrai écrite à Mre. della Faille Prêtre Docteur en Théologie Seigneur de Vance, au ſujet d'un quidam pretendu Reformateur d'Hermites. L'an 1689.

MONSIEUR,

„ J'ai reçeu avec joye vos juſtes poſ-
„ tulations de la part des Ames qui ſe
„ ſont ſacrifiées pour le repos de la
„ Chrêtienté, & ne manquerai en
„ mon particulier d'y ſatisfaire dans
„ les lieux, où je crois qu'on n'y puiſſe
„ trouver à redire, mais pour ici, ce-
„ la ne ſe peut pas, ſans une permiſſion
„ particuliere qu'il ne convient au-
„ cunefois pas de demander; Je ne ſau-
„ rois cependant que loüer vôtre tres-
„ pieux zele pour ces Ames, & ap-
„ prouver vôtre pieté.

„ J'ay receu par la même occaſion vôtre

„ vôtre lettre imprimée contre un cer-
„ tain *formulaire ou pratique &c.* qui me
„ donnera beaucoup de lumiére tou-
„ chant le nouvel inſtitut des Hermi-
„ tes, dont j'ay crû ne le devoir totale-
„ ment approuver : mais l'inſtance
„ que m'ont fait deux Doyens ruraux
„ pour en faire l'épreuve m'y a fait
„ conſentir ; & nous verrons dans la
„ ſuite comment cela reuſſira ; au reſte,
„ Monſieur, ſi vous avez encore quel-
„ que lumiére à produire contre cela,
„ vous me ferez plaiſir de m'en faire
„ part, & cependant de me croire,
„ Monſieur vôtre tres-humble ſervi-
teur,

Iaques Archeveſque de Cambray.

LET-

LETTRE

Du Tres-Vénérable Preſtre Monſieur Henri Marie Boudon, Docteur en Théologie, Grand Archi-Diacre de l'Egliſe d'Evreux écrite à Iean Baptiſte della Faille, Preſtre, Docteur en Théologie, au ſujet de la Vénérable Anne de ſaint Barthelemi Religieuſe Carmelite morte à Anvers en odeur de ſainteté.

DIEU SEUL.

MONSIEUR,

» Dieu ſeul, Dieu ſeul en trois perſonnes, & toûjours Dieu ſeul dans l'union de nôtre bon Sauveur Jeſus-Chriſt. Je benis la divine providence de ce qu'il luy a plû donner quelque bénédiction aux petits diſcours, qu'il nous a fait faire à Anvers pour ſa gloire ; & en particulier de ce qu'il à été glorifié en ſa ſainte ſervante, la Vénérable Mere Anne de

ſaint

„ ſaint Barthelemi. Je vous puis aſſeu-
„ rer que j'ai beaucoup receu de gra-
„ ces, & une ſignalée protection, dans
„ une affaire pour la gloire de Dieu, où
„ il y avoit beaucoup de difficulté, par
„ ſes interceſſions. Sans doute qu'elle
„ a un grand pouvoir auprés de Sa di-
„ vine Majeſté. Prions-là qu'elle nous
„ obtienne la grace de glorifier la tres-
„ ſainte & ſur-adorable Trinité, myſ-
„ ſtere qui l'occupoit inceſſamment,
„ & que Dieu nous protege dans tous
„ les momens de nôtre vie, généra-
„ ment dans toutes nos actions, & uni-
„ quement ne regardant que ſes ſeuls
„ interéts, dans un oubli entier des
„ nôtres. Ainſi qu'elle diſpoſe de nous
„ ſelon ſon bon plaiſir divin, en la ma-
„ niere qu'il lui plaira, nous mettant
„ dans tous les états qu'elle voudra;
„ car il nous doit ſuffire que ſon bon
„ plaiſir divin s'accompliſſe. Et tou-
„ te nôtre affaire doit être de nous y
„ laiſſer perdre ſans aucune reſerve.
„ Ce n'eſt point au chetif neant à la
„ pauvre Creature de vouloir ſervir
„ Dieu ſelon ſes propres lumiéres, &
„ à ſe choiſir des états, quelques ſaints

qu'ils

» qu'ils nous paroiſſent. C'eſt à nous
» à laiſſer anéantir par la divine grace
» toute propre volonté ; & à être ce
» qu'il plaît à Dieu que nous ſoyons,
» & à marcher dans les voyes par
» leſquelles il nous conduit, quoy
» qu'elles ſoient difficiles, & pleines
» de beaucoup d'obſtacles, qui de-
» viennent de grands, moyens pour
» aller à Dieu, quand nous ne re-
» gardons que Dieu ſeul en toutes
» choſes : & que nous regardons toû-
» jours tout le reſte tel qu'il eſt en ſa
» divine preſence, c'eſt à dire rien.
» Or l'on ne doit pas s'incommoder,
» ny s'embaraſſer de rien. Voyez
» donc, Monſieur, Dieu ſeul, dans
» vôtre employ, & ny voyant que ſa
» ſeule volonté, vous y ſerez comme
» dans la plus parfaite ſolitude. Je
» vous ſuis tres-obligé du petit livre
» que vous m'avez envoyé, je vous
» en remercie. La divine providen-
» ce me l'a fait recevoir à propos au-
» paravant les voyages qu'elle nous
» fait faire durant l'Eté. Je ſalüe
» vôtre bon Ange, tous les bons An-
» ges & ſaints Patrons de la ville &

du

„ du Diocéſe ou vous étes, & ſuis
„ vôtre trés-humble & tres obeiſſant
„ ſerviteur BOUDON le pauvre ſer-
„ viteur de l'admirable Mere de
„ Dieu, toûjours Vierge, & im-
„ maculée en ſa toute ſainte concep-
„ tion, veritez pour leſquelles je
„ voudrois mourir de bon cœur avec
„ le ſecours divin.

Hevreux le 18. *Mai.*

LETTRE

De S. A. Jean Erneſt Prince & Archeveſque de Salzbourg, Legat né du Siege Apoſtolique. écrite à I. B. della Faille Preſtre, Docteur en Théologie.

Perilluſtris & Adm. Reverende Domine

„ *TRanſmitto hiſce ſtatuta Provinciæ*
„ *Salisburgenſis de anno* 1490. *&*
„ *ſimul accuſo perceptionem ſuarum gra-*
„ *tiſſimarum. Quod tarditatem illorum*
„ *concernit, dignetur eam in acceptis refer-*
„ *re meo copiſtæ, qui variis occupationi-*

„ *bus*

„ *bus debet, quod huc uſque ſuſtinuerim*
„ *deſiderium Dnis veſtræ. Alias duas*
„ *ſynodos citius deſcribet. Ultima verò, quæ*
„ *Ao.* 1563. *habita, fervet ſub prælo, &*
„ *quantocius impreſſa fuerit, eam trans-*
„ *mittam..... omnem interim captaturus*
„ *occaſionem quo Dni V. inſervire va-*
„ *leam &c. Saliſburgi* 25 *Marty* 1697.
„ *Joannes Erneſtus Archeps.*

LETTRE

De ſon Eminence le Cardinal Caſanate écrite au Sr. Della Faille Prêtre Docteur en Théologie &c.

Perilluſtris, & Adm. Reverende Domine.

„ *Literas Vas humanitatis, Officyque*
„ *plenas non potui non grato animo*
„ *excipere..... Age Dni ſuæ ob præſens*
„ *amoris indicium gratias quam plures....*
„ *Dominationi interim ſuæ fauſtiſſima quæ*
„ *que ab Altiſſimo votis omnibus exopto.*
„ *Romæ* 23. *Iuny* 1697. *&c. Dominationis*
„ *ſuæ addictiſſimus. H. Cards. Caſanate.*

LET-

LETTRE

De Monſieur Ozanam Profeſſeur de Mathematiques du Roy tres-Chrétien, écrite de Paris à J. B. della Faille Preſtre &c.

MONSIEUR....

„ Pour répondre à la queſtion que „ vous m'avez propoſée, je vous dirai „ que je ſuis de vôtre avis, c'eſt à dire „ qu'on ne peut pas être parfait Géo- „ metre ſans avoir quelque connoiſ- „ ſance de l'Algebre. Il eſt certain que „ ſans le calcul de l'Algebre, M. Deſ- „ cartes n'auroit pas pouſſé la Géome- „ trie ſi loin, l'Algebre nous ſervant „ à developer en un inſtant les plus „ grandes difficultez de l'Arithmeti- „ que & de la Géometrie, & à nous „ faire connoître ſur le champ la natu- „ re d'un Problême &c..... Pour „ ne pas faire une lettre trop longue je „ ne vous en parlerai pas davantage,

***

„ je

„je veux ſeulement vous perſuader „& vous aſſûrer que je ſuis, Mon- „ſieur, vôtre trés-humble & trés- „obeïſſant ſerviteur.

OZANAM.

NOMS

NOMS
DES
AUTHEURS
Contenus dans ce volume.

Tucidides.
Xenophon.
Polybius.
Herodotus.
Plato.
Ariſtoteles.
Salluſtius.
T. Livius.
Cornelius Tacitus.
Plutarchus.
Philippus Comminius.
Iſocrates.
M. Cicero.
Plinius.
Aulus Gellius.
Blondus.
Auſonius.
Epictetus.
Caſſiodorus.
Eutropius.

Cato-

Cato.
Claudianus.
Lampridius.
Homerus.
Julius Ceſar.
Oroſius.
Virgilius.
Ovidius.
Plautus.
Suetonius.
Q. Curtius.
Valc. Maximus.
Seneca.
Stobæus.
Propertius.
Laertius.
Sozomenus.
Socrates.
Velleius Paterculus,
Juvenalis.
Apuleius.
Juſtus Lipſius.
Gracian Infanzon Eſpagnol,
Amelot de la Houſſaye.
Moreri.
Maimbourg.
Menard.
Joinville.
Froſſardus.
Hiſtoria Eccleſiaſtica & alii Varii Hiſtorici.

AVER-

AVERTISSEMENT
DU
LIBRAIRE
AU
LECTEUR.

LES Lettres imprimées à la tête de cet ouvrage m'étant tombées en main, deux raiſons m'ont obligé de les faire imprimer. La premiere eſt que comme elles ſont toutes écrites par des perſonnes de mérite & de qualité, quoi qu'elles ne parlent point de cet ouvrage, elles ne laiſſent pas inſenſiblement d'en faire l'éloge, en aplaudiſſant à divers autres que l'Autheur a faits, & qui ayant été bien receus doivent faire juger que celui ci ne le ſera pas moins. La ſeconde qui eſt pourtant la moindre eſt que cet ouvrage ayant êté compoſé pour eſtre imprimé en trois parties differentes,

tes, les deux dernieres eſtant-incomparablement plus longues que la premiere, j'ay creu que je ne ferois pas mal de groſſir cette premiere de ces Lettres. Si j'avois oſé m'étendre ſur les loüanges que méritent diverſes perſonnes genereuſes, de qui on peut-dire qu'en faiſant du bien à mon Autheur elles ont travaillé pour leur réputation, j'aurois fait cet avertiſſement beaucoup plus long; Mais comme je croi que tous les Princes & autres perſonnes conſiderables ſont bien perſuadés qu'ils travaillent autant pour leur Gloire en faiſant du bien aux gens de Lettres qu'en faiſant de belles Actions, je finirai cet Avertiſſement en ſouhaitant que les uns faſſent des Actions qui méritent d'avoir place dans l'Hiſtoire, que les autres les écrivent & moi que je les imprime.

L'IDEE' PARFAITTE,

Du

VERITABLE

HEROS.

Premiere Partie Tirée des Anciens.

LE choix d'un bon & d'un ſage Prince eſt le grand fondement de la diſcipline militaire. L'Orateur romain nous l'aſſure, lors que parlant de Pompée il dit; quatre choſes ſont neceſſaires à former un grand Heros, la ſcience militaire, la vertu, l'autorité, & le bonheur.

Choix d'un bon Prince.

Belle Sentence.
1. Science
2. vertu
3. autorité
4. bonheur

Mais avant-de traitter cette matiere, il faut remarquer que l'Art de la Guerre a eſté toujours acompagné de la connoiſance des lettres. Les Lacedemo-

Lacedemonient. Grecs. Romains.

niens ont eſté de grands Guerriers & de grands Hommes de lettres, les Grecs ont joint à leurs victoires un profond ſcavoir qui les leur facilitoit, & les Romains qui ſans contredit ont eſté les plus vaillants hommes du monde, ont auſſi le plus excellé dans les ſciences, de ſorte qu'on peut dire d'eux qu'ils ont plutoſt aquis l'Empire du Monde par leur habileté que par leurs Armes; Il en eſt-ainſi de tous les Etats du Monde juſques au ſiecle preſent.

Les létres toûjours acompagnées avec la guerre.

La vertu ſert auſſi beaucoup dans la guerre. Montrez moi des Hommes de vertu & de Juſtice dans quelqu'Eſtat que ce puiſſe eſtre & je vous y feray voir de grands conquerans.

L'acedemoniens, Grecs, Romains.

Empire Romains.

La vertu fait les Heros.

Ce grand Coloſſe de l'Empire de Rome je le dis encore, eſtoit-compoſé de telle nature, que jamais aucune Naſtion du Monde n'a peu l'égaller ni entrer en Paralelle avec la gloire & la ſplendeur des Romains. Ils devoient cette élevation à leur vertu qui les faiſoit aimer, de leurs ennemis & leur ſervoit à les vaincre. Ces veritez ſupoſeés commenſons à former l'idée de Noſtre Heros.

L'Empire Romain.

On

On ne doit par toûjours choiſir le Prince ou le Capitaine General d'un Eſtat, à cauſe de l'élevation de ſa Maiſon, du Merite de ſes Anceſtres, de ſa Fortune, ou de ſes richeſſes. Mais on le doit faire parce que c'eſt un Prince Temperant, & ſobre, qui ſuporte aiſément la fatigue ou même qui l'aime qui a l'Eſprit penetrant, qui n'eſt point Avare, & qui n'eſt ni trop jeune ni trop vieux ce qui ne ſe peut rencontrer que dans un Prince qui à toujours vêcu dans une haute réputation.

Qualités du Heros, quant au choix.

Il faut-qu'il ſoit temperant de peur qu'attiré par les delices il ne neglige le gouvernement de l'Empire. Sobre afin de pouvoir veiller aux grandes affaires qui ſe paſſent continuellement dans un Eſtat. Frugal & Content de peu, car la moleſſe & la gourmandiſe rendent l'eſprit-lourd, peſant, fâcheux & faineant. Il doit auſſi ſuportér aiſément la fatigue car *le Heros doit eſtre le dernier à dire je ſuis las.*

Le Prince doit étre temperant, Sobre Frugal. Infatigable.

Belle Sentence!

Il eſt-néceſſaire qu'il aye l'eſprit penetrant, qu'il ſoit tel qu'Homere le depeint, ſemblable à l'oiſeau toûjours volant, qui ſonde par ſa vivacité toutes les circonſtances & pénetre les évene-

D'un eſprit pénetrant.

ments; ayant continuellement le preſent le paſſé & le futur devant ſes yeux.

Point avare. Qu'il ne ſoit point avare ni convoiteux de quelques gains ſordides: car ſouvent l'envie de l'or abat les plus vigoureux, l'obſervation de ce precepte rendra le Prince magnanime & ſouvent victorieux.

Son âge. Le Prince ne doit eſtre ni trop jeune ni trop vieux, le premier eſt emporté, Temeraire, étourdi & incredule, l'autre a trop de glace & de timidité.

Il doit étre Pere. Il eſt Avantageux à l'Eſtat & au Prince même qu'il ait-beaucoup d'enfans, ou qu'il ſoit tel qu'on eſpere qu'il en aura bientôt, par les voyes ordinaires ou par l'adoption. Car les enfans ſont comme des Otages donnnes à la ſûreté de la Patrie, & ſervent le Prince quand ils ſont avances en âge de leur perſonne.

Eloquent, L'empereur éloquent poura facilement perſuader aux Soldats de mépriſer le danger, & de ſe porter aux actions glorieuſes en leur faiſant connoitre la beauté de la vertu & l'éclat de la gloire.

Homme de bien. Si le Prince vit ſans reputation s'il n'eſt ni vertueux ni homme de bien il ne doit

pas

pas eſperer de gagner l'amitié de ſon peuple, & dans la guerre il ne ſera pas inviolablement ſuivi de ſon armée parceque *celuy ne ſuit ſon Capitaine qu'a regret qui ſe croit valoir mieux que lui.* *Belle Sentence*

Cependant comme on ne doit point aimer le Prince ſeulement parce qu'il eſt riche, on ne doit point auſſi le rejetter ſeulement parce qu'il eſt pauvre pourveu qu'il ſoit magnanime, courageux & homme de bien. Les boucliers ne ſont pas d'un meilleur ſervice quoy qu'ils ſoient enrichis d'or & de perles que ceux d'un ſimple metail. La pauvreté ne nuit point au Heros

Que le Prince prenne garde de ne convoiter point les richeſſes avec trop d'avidité, les perſonnes avares & convoiteuſes ſont ordinairement timides & ont l'Eſprit rampant, incapables de jamais être touchez de la belle gloire & de ſonger à quelque choſe de grand. Point convoiter.

Si l'éclat d'une illuſtre maiſon dont un Prince tire ſa naiſſance reléve ſes vertus n'en choiſiſſés point d'autre, mais s'il en eſt privé ne le rejettes pas avec trop d'empreſſement. On n'eſtime pas les bêtes par les precieux fardeaux qu'elles portent mais par leur force, & leur bonté *Belle Sentence.*

d'Une maiſon illuſtre.

naturelle. Si un Prince n'a pour toutes vertus que la gloire de ſes Anceſtres il rend infailliblement ſon peuple malheureux. Il arive même que des Princes ſe relâchent, lors qu'ils ſe flatent de pouvoir couvrir leurs defiauts par les grandes actions de leurs Ayeux, & au contraire ſouvent ceux qui n'ont point le bonheur d'eſtre grands par leur naiſſançe ſe le rendent par leurs actions, afin de compenſer par leur propre merite ce qui leur manque par l'obſcurité de leur famille.

Il faut ſouhaitter que le Prince ſoit d'une Maiſon illuſtre, qu'il ſoit courageux, fortuné riche, & qu'il jouiſſe d'une ſanté vigoureuſe, mais on ne le doit pas moins conſiderer parce qu'il eſt pauvre & iſſu d'uné maiſon ordinaire moiennant qu'il ait toutes les autres qualitez qui ſervent à former un Heros.

Doux, facile, afable,

Apres avoir dit ce qu'il faut obſerver en éliſant un Prince voyons ce qu'il doit faire apres ſon élection ou quand il eſt parvenu à la Couronne par ſucceſſion. Il faut qu'il ſe montre facile & doux, qu'il ne refuſe audience à perſonne

ſonne ce qu'il doit faire avec Majeſté de peur que ſa facilité ne degenere en mepris. Il faut qu'il tienne ſon rang par tout ſans porter la fierté à l'éxces, & ſans eſtre ni trop rude ni trop auſtere afin de s'atirér plus facilement l'amour de ſon peuple.

Choix qu'il doit faire de ſes Officiers.

Qu'il choiſiſſe ſes Lieutenans, ſes Gouverneurs, ſes Intendans & ſes Officiers du nombre de ceux qui en ſont les plus capables & qui s'en ſont rendus les plus dignes par leur merite. Il eſt bon dans un tel choix de préférer ceux qui ſont puiſſants par leur richeſſes ou par leur famille à ceux qui ſont pauvres car les riches peuvent quelque fois ſupléer au preſſant beſoin qu'on a d'argent lors qu'il en faut pour payer les Soldats ou pour recompenſer ceux qui ſe ſont ſignalez. Chacun eſpere s'élever en combattant vaillamment, lors qu'on voit qu'un Prince recompenſe liberalement les belles actions.

Belle Sentence

Collegues du Heros.

Que le Prince choiſiſſe des Conſeillers habiles & fidelles qu'il les engage par ſon amitié & par ſa douceur à dire librement leur ſentiment dans les déli-

berations qu'il fait avec eux ſur les prin-
Belle Sentence. cipales affaires de ſes Etaſts. Nos propres Conſeils que nous preferons naturellement aux autres, font ſouvent avorter une entrepriſe, au contraire ce qui eſt aprouvé par la meure deliberation de Conſeillers fidelles & habiles releve le Courage & donne ſouvent dans les affaires la fermeté & la confiance qui eſt neceſſaire pour les faire réuſſir; car comme le Prince ne ſe doit pas tellement defier de ſoi-même qu'il Balance à tout moment & ſoit dans une incertitude continuelle, il ne faut pas non plus qu'il croye que tout ce qu'il penſe; eſt juſte & plus utile que toutes les penſées des autres.

Il doit bien peſer la guerre. Sentence. Un Prince ſage doit meurement conſiderer les cauſes de la guerre avant de l'entreprendre, la guerre qui ſe fait avec Juſtice a les Dieux pour garans; les Soldats même obeiſſent avec plus de promptitude & de courage quand ils la croyent juſte & les peuples fourniſſent, les ſubſides extraordinaires plus volontiers quand ils la croyent neceſſaire. Un Prince donc avant de mettre ſes troupes en campagne doit avoir recours

aux

aux autels & prier Dieu pour ſon aſiſtance.

Qu'il marche avec ſon armée en bel ordre encore qu'il ſache, que de long-temps il ne ſe trouvera aux priſes, avec l'ennemi, & même quoy qu'il luy faille marcher pluſieurs journées par des terres ſures & à l'abri de tout danger, les Soldats s'acoutument de cette maniere à garder leur rang & à ſuivre pas à pas leur Capitaine, ce qu'il doit obſerver encore plus exactement, lors qu'il marche ſur des terres ennemies afin de ne point donner occaſion aux Soldats de s'écarter. Marche du General avec ſon Armée.

Qu'il ne preſſe point ſon armée la reduiſant à trop peu de terrain & la privant de la liberté de s'élargir, mais auſſi qu'il ne luy laiſſe point occuper trop d'eſpace, crainte de donner lieu a des coups fourez que le trop de place quelle occupe donne ocaſion à l'ennemi de lui porter. Obſervation pour la marche.

La marche de l'armée en forme quarée eſt la meilleure, il fera marcher dans le milieu, les vivres, l'Artillerie, le bagage & tout ce qui eſt neceſſaire à l'ataque ou à la deffence, à moins que les Forme de la marche.

lieux qu'il laiſſe derriere lui ne ſoient entierement à couvert de toute inſulte.

Prendre langue. Il doit auſſi avoir ſoin de faire battre l'eſtrade par pluſieurs maîtres pour prendre langue des ennemis, obſerver & decouvrir les embuſcades & toutes les avenuës, à moins qu'il ne fût neceſſaire de Courir bride abatuë à l'ennemi, pour le ſurprendre, en tel cas l'on pourra marcher, de nuit & ſans bruit.

Obſerver les embuſcades.

Marche en ſilence. Quand on eſt aproché de l'ennemi, & qu'on va à l'ataque il faut faire marcher les Soldats pas à pas crainte de les fatiguer par une courſe précipitée.

Au point d'aſſaillir.

Marche ſur les terres des Aliez. Si l'on marche par des terres d'amis oud'aliez que le Prince faſſe de rigoureuſes deffenſes aux Soldats de rien piller ni d'abandonner leur poſte, car le Soldat armé ayant une fois la liberté de faire ce qu'il lui plaiſt pille tout & n'épargne rien. Sur des terres ennemies on peut luy permettre de ravager, piller, ſacager, bruller (ſuppoſé que le Prince ſoit certain de l'équité de ſa cauſe & qu'il le juge neceſſaire.) Car la diſette de vivres & d'argent qu'il cauſe à ſon ennemi

Belle ſentence.

mi diminue ſes forces & decide ſouvent tout d'un coup du ſort de la guerre.

Declaration des évenemens funeſtes.

Ie conſeillerois cependant à un Prince de faire ſcavoir aux ennemis par quelque Heraut, les ſuites fatales & inévitables de ces ſortes de ſacagements qu'il va faire en cas qu'on refuſe de lui acorder ce qu'il demande ; car le danger preſent fait ſouvent prendre tout à coup la reſolution de ſatisfaire un ennemi que peu de temps auparavant la fierté empêchoit d'écouter. Aulieu que les ennemis qui ont ſoufert ces ſortes de pertes les conſiderant comme les plus grandes qui leur pouvoient arivér mepriſent le reſte & n'en deviennent que plus obſtinez.

Sentence

Si vous eſtes obligé de Camper long-temps ſur les terres de vos ennemis ne laiſſés pas ravager dans le commencement ce qui vous peut-eſtre utile dans la ſuitte.

Campement.

Quand vôtre armée eſt aſſemblée aprés en avoir fait la reveüe ne ſejournés pas long-temps ſur vôtre païs ni ſur celui de vos alliez crainte que par la conſomption des vivres vous ne vous nuiſiez plus à vous même qu'à vôtre ennemi

ennemi ſur tout prenes garde d'étre bien fourni ſoit par mer ou par terre des vivres & munitions neceſſaires à vôtre armée.

Lignes de circonvalation. Quand vous éſtes campé ſur le pais ennemi vos Soldats doivent d'abort travailler aux lignes de circonvallation & aux foſſez de vôtre Camp & les bien garnir de paliſſades ou d'arbres pozez en croix l'un ſur l'autre quand même vous ne devries pas ſejourner long-temps. On ne peut prendre trop ſes ſuretez contre les ſtratagémes & les ataques inpreveuës del'ennemi.

Des gardes. Choiſiſſes un nombre de Soldats fideles qui tour à tour faſſent la garde & poſez par tout des ſentinelles quoi que vous ſoyez bien éloigné de l'ennemi.

Lieu propre à camper. Si vous ne craignés point l'ennemi & que vous ſoyes obligé de camper long temps, ſoit pour ravager ſon pais ou pour former quelque entrepriſe, choiſiſſez pour Camper un lieu qui ne ſoit ni Marecageux ou trop humide ni mal ſain. La nature & la ſituation de ces lieux eſt de pouſſer des exalaiſons qui engendrent la corruption & cent ſortes de maladies dans une armée. C'eſt une bonne maxime de changer ſouvent de lieu à moins que vous

vous ne ſoyez obligé de reſter dans un même, pour quelque raiſon particuliere, ou pour en évitér un pire. Si cela eſt faites faire de bonnes tentes & de bonnes baraques qui puiſſent mettre les Soldats & les chevaux à l'abri des pluyes & des vents de ſorte que vôtre camp reſemble presqu'à une ville bien policée.

Exercer la milice.

Ne negliges pas à tous momens d'exercer vos Soldats dans vôtre camp, cela les rend habiles au combat. *C'eſt une grande politique d'avoir ſoin que le Soldat ne ſe relâche pas par la pareſſe ou la molleſſe.* Voici la maniere de les exercer faites choix de gens d'élite, forts, robuſtes vaillants & de bonne mine. Qu'ils s'acoutument de bonne heure à garder leurs rangs & à ne quitter jamais leur poſte, qu'ils aprennent par un continuel exercice à obeir promptement à ce qu'on leur commande, ſoit pour reculer, avancer ou tourner à droit & à gauche.

Sentence politique.

Secret pour l'armée combatante.

Il faut auſſi exercer le Soldat à bien connoiſtre dans le feu du combat la voix de ſon Capitaine ou le ſignal du Tambour ou de la Trompette, qu'il ſe ralie aiſément & reprenne ſon rang. C'eſt le fait des Generaux de remettre

les

Reprendre le combat. les Eſquadrons & les Battaillons dans leur poſte & de recommencer le combat quand & par ou ils le jugent à propos. Le Grand ſecret eſt de faire tout promptement. Je ne donne point de Conſeil pour reprendre ou quitter le combat je ſuppoſe qu'un General en doit avoir aquis la connoiſance par une longue experience & qu'il s'en aquitera en Grand Capitaine. Je ſuppoſe auſſi que ſon armée eſt leſte, les Soldats bien armez & qu'il ne leur manque rien pour bien combattre, qu'il a preveu & pourveu à tout par ſes eſpions & par ſes ingenieurs ſoit pour avoir l'avantage du térrain du vent & du ſoleil autant que le tems qui preſſe dans ces ſortes d'occaſions le peut permettre.

Colines & Montagnes. S'Il y a quelques colines montagnes ou élevations que le General taſche de les ocupér de bonne heure qu'il exerce de longue main la Cavallerie au feu & à obeir au commandement avec viteſſe ſoit pour combattre preſſer les à rangs & les élargir avec ordre, particulierement dans les lieux ápres couverts de buiſſons de hayes & de foſſez.

Exercer la Cavalerie.

Il

Il doit ſe bien conduire pour le pillage & ne permettre pas d'abort au Soldat de butiner & ravager à ſon plaiſir de la ſont arrivez de grands deſaſtres, & qui ſouvent ont fait perdre la victoire à ceux qui l'auroient gagnée, ſi le Capitaine veut permettre le pillage qu'il choiſiſſe un nombre ſufiſant de Soldats & qu'il les range en Bataille pour couvrir ceux qui pillent & prendre garde à l'ennemi. Pillage.

Quand on decouvre quelque eſpion il faut eſtre prudent & ne le pas toujours comdamner à mort, ſi vôtre armée eſt inferieure à celle des ennemis vous pouves l'areſter ou le condamner à mort mais ſi elle eſt ſuperieure vous pouvés leur laiſſer voir toutes vos forces & les laiſſer échaper ou les renvoyér. En racontant à leurs camarades le nombre de vos forces ils ſeront capables de leur donner une terreur panique qui vous facilitera la victoire. Eſpions.

Que ceux qui ſont de garde & de ſentinelle ſoient tellement partagez qu'ils puiſſent ſe relever les uns les autres, afin de pouvoirſe repoſer, mais que ceux qui ſont ſentinelle la faſſent toujours de debout. Sentinelles.

Si

Si le Prince ou General d'Armée eſt oblige d'envoyér quelque Ambaſſade au Prince ou commandant ennemi qu'il choiſiſſe les plus habiles de ſon Armée. Que ſe ſoient des perſonnes illuſtres éloquentes & de belle taille.

Ambaſſade.

Qu'ils ayent l'ame grande qu'ils ſoient courageux ou même intrepides, ſages prudents & habiles dans la negotiation s'il ſe peut; qu'ils ſoient auſſi bien montez richement vêtus & qu'ils ayent une belle ſuitte. *Car il arive ſouvent que l'ennemi par la veüe d'une ſeule partie juge de tout le reſte, ſe determinant plus promptement parce qu'il a veu que parce qu'il a entendu.*

Sentence.

Le Deſerteur qui vient ſe rendre & qui vous informe de quelque choſe doit eſtre gardé bien ſeurement, afin de recevoir la recompenſe ou la punition quil merite quand ce qu'il a avancé ſe trouve vrai ou faux.

Deſerteur.

Ne mepriſez point la figure circulaire du camp de voſtre ennemi ſi elle eſt telle, car la circulaire paroît réellement la plus courte. Au contraire la figure longue en aparence eſt ſouvent trompeuſe & n'eſt avantageuſe particu-

Figure circulaire.

liere-

lierement aux lieux Montagneux que par des vallons & des fanges qui s'y rencontrent.

Eſcadrons.

Retreciſſez vôtre camp autant que vous pourez, en ſorte qu'il ocupe peu de place, & quand l'ennemi menace de vous attaquer tenez vos eſcadrons fort preſſez comme ſi vous vous defyez de vos forces. Car il arrive ſouvent que l'ennemi voulant faire parade de ſes troupes en les élargiſſant, vous donne lieu de rompre ſon ordonnance, & que venant à conſiderer vos forces ainſi ſerrées qu'il avoit pris auparavant comme une poignée de gens & qui lui paroiſſent tout autrement, il ſe déconcerte & fait de fauſſes démarches dont vous pouvez profiter. Que le Prince ou le General d'Armée lors qu'il veut tenter quelque choſe de grande importance prenne bien garde à ne reveler ſon ſecret à perſonne. Hormis à ceux qu'il eſt neceſſaire qui le ſçachent. *Car un Prince qui veut faire admirer ſa conduite doit ſçavoir gader le ſecret & ne ſe pas laiſſer penetrer.* Qu'il prenne bien garde de ne voir pas avorter ſes deſſeins par la découverte de quelque

Silence & ſecret du Heros.

Sentence.

eſpion ou deſerteur qui lui faſſe manquer ſon entrepriſe.

Prêtres de la Religion du Heros.

Avant de livrer combat ou de monter à l'aſſaut il eſt entierement néceſſaire d'avoir recours aux Miniſtres de la Religion. Un Prince doit toûjours avoir force Miniſtres dans ſon Armée qui offrent à dieu leur encens & leur prieres pour qu'il lui plaiſe benir le ſuccez de ſes armes; il eſt incroyable combien ces perſonnes la donnent de force & de courage aux Soldats lors que de vive voix ils leur mettent devant les yeux le bien de la partie, Dieu favorable, la bonté de leur Prince & la juſtice de ſa cauſe.

Retour du combat.

Quand vous conduiſés vôtre Armée tachez de vous aſſurer de pouvoir retourner par le même chemin que vous avez pris. Afin de pouvoir éviter les pieges que l'ennemi pouroit vous tendre ſi voſtre paſſage n'eſtoit pas aſſuré. C'eſt quelque choſe de glorieux de pouvoir tromper ſon ennemi par des feintes & des ſtratagêmes ſans craindre d'en eſtre trompé à ſon tour.

Donnez audience à tous ceux qui s'aprochent de vous femmes, enfans,

&

& même aux plus viles gens du monde, en tous lieux & en tous temps ; parlez leur à l'écart & en ſecret ; Autrement ſi vous rejettez cette maxime d'admettre à vôtre audience toutes ſortes de perſonnes en leur témoignant beaucoup de douceur & de confiance, vous perdrez ſouvent l'occaſion de quelque belle action & vous ferez connoître que vous n'aves point aſſés de force ni de conduitte à manier le Timon de l'Empire.

Admettre un chacun à ſon Audience.

Si vous étes obligé de camper en preſence de l'Ennemi ou de donner combat faites prendre à l'inſtant de la nouriture à vos Soldats & aux chevaux en leur redoublant leur portion ordinaire. Donnes leur même un mois de ſolde ſi vous pouves afin de les engager à combattre avec plus de cœur ou à ſoufrir la fatigue avec plus de patience, la negligence de cette pratique a ſouvent cauſé bien du deſordre.

Secret avant de combattre.

Si vôtre Armée prend quelque terreur panique ſoit pour avoir entendu quelques bruits de rejoüiſſance dans l'Armée ennemie ou pour quelques nouvelles troupes que l'Ennemi aye receües ou quelque victoire qu'il ait gagnée en

Terreur panique.

quelqu'autre endroit il y va de la prudence du Prince d'écarter à l'inſtant cette petite nuée de crainte qui s'eſt formée parmi ſes Soldats. Il eſt bon en cette occaſion que le Prince ſe faſſe voir à toutes ſes troupes avec un air gay une contenance aſſurée & la joye peinte ſur le viſage. Le viſage ſerain l'air grand & magnanime du Prince a je ne ſai quel ſecret propre à atirer le cœur de ſes Soldats & à les remettre dans leur aſſiete ordinaire, même à les en courager & les rendre capables de ſuivre en tout ſes volontez. Il eſt ſouvent plus utile au Prince d'encourager ſes Soldats par ſon ſeul air que par un long diſcours ; il ne doit pas pourtant negliger toûjours d'y joindre la parole. La ſeule voix de cet incomparable Monarque Charles-Quint, *mis Leones*, rendoit les Eſpagnols plus fermes que des Rochers, & comme le cœur abattu doit eſtre relevé par l'eſpoir de quelque gain futur, de même le courage bas & l'ame pareſſeuſe doit étre corigée par la terreur. C'eſt pourquoi le Prince doit ſagement ménager ces deux choſes, faiſant toûjours réflexion ſur les differences du temps & du lieu,

Grande Politique.

Politique.

Exemple.

lieu, paroiſſant timide ou courageux ſuivant que l'occaſion le demande.

Ranger ſon armée en bataille.

Lors que vous ranges vôtre armée en bataille ne le faites pas ſelon vôſtre humeur mais acommodes vous au temps & à l'état des choſes preſentes oppoſant vôtre cavalerie à la cavalerie ennemie, & la diſpoſant d'une maniere qu'elle reponde à la forme cornue ou à la quarée ſi cela ſe peut; de cette maniere elle peut marcher de front & des côtez avec plus de facilité, ayez auſſi égart au lieu & quelle puiſſe ſe ſervir des regles de la cavalerie avec ordre & ſans précipitation.

Terrein.

S'il arive qu'il faille ſe battre ſur un terrain rempli de Colines & de vallons poſtez vos chevaux legers & les gens armés à la legere ſur les lieux les plus rudes & ſi vous occupez quelque pleine & que l'ennemi ocupe les eminences, vous placerez à l'oppoſite des lieux les plus rudes, vos gens armez à la legere afin qu'ils puiſſent avançer ou reculer plus facilement.

Secret.

C'eſt un ſtratagême qui a ſouvent reuſſi de ranger ſon Armée en bataille comme ſi on vouloit donner combat,

de feindre une fuitte & reprendre ſes rangs à propos pour donner avec plus de vigueur ſur l'ennemi, que l'aparence d'une fuite a engagé avec plus de precipitation & moins d'ordre que ne demande une action d'auſſi grande importance que celle d'un combat. Le grand ſecret d'une bataille Conſiſte à faire reprendre les rangs aux Soldats & aux Regimens, ſuivant que l'occaſion le demande.

Cors e reſerve.

Ayez toûjours ſoin de tenir des corps de reſerve hors de vôtre camp pour reparer les rangs & pourvoir à tout ce qui eſt neceſſaire ou impreveu. Car le remplacement de troupes fraîches au lieu des fatiguées donne un grand ſecours à la déciſion de la victoire.

Embuſcades.

Il ne faut pas negligér de cacher quelques troupes qui ayent ordre à un certain ſignal, de paroître devant l'ennemi, ce qu'on peut pratiquer en deux occaſions. Quand l'ennemi ſcait que vous attendes du ſecours & quand il juge entierement impoſſible que vous en receviez n'y ayant rien qui donne plus de terreur à l'ennemi, & qui ſoit plus capable de le jetter dans le deſordre, que

de

de ſe voir de nouvelles troupes ſur les bras qu'il n'avoit pas attendues.

Rien n'eſt plus capable de jetter un ennemi dans le deſordre que de le prendre en queüe. Il eſt bon ſi faire ſe peut avant d'engager le combat d'envoyer quelques troupes par des chemins écartez avec ordre de venir prendre l'ennemi en queüe dans le temps que vous l'ataquerez de front. Aſſaillir les ennemis.

Les deux Armées eſtant aux mains c'eſt au Heros à eſtre preſent par tout, qu'il encourage ſes troupes par ſa preſence & par ſa ferméte, qu'il les engage à mepriſer le peril ou il s'expoſe lui même ſur tout dans les coups deſeſperez & ou le gain ou la perte d'une bataille decident de tout, qu'il aſſure l'aîle ou il commande que l'autre remporte la victoire & que ſa preſence & l'eſperance d'eſtre recompenſez engagent ſes troupes à ſe ſurpaſſer elles mêmes. Secret pour le Heros.

Un Prince ſage ne doit pas negliger non plus de placer les troupes d'une même nation, s'il commande à diverſes, les unes aupres des autres. Il arive de la que ſes Soldats qui ſont tous amis ont plus d'envie de ſe ſecourir les Metôde à ranger les Soldats. Politique.

uns les autres & l'amitié qu'ils ont entr'eux eſt comme un lien que l'ennemi ne ſauroit rompre & qui les atache enſemble & les engage à combattre de pied ferme pour ſe ſecourir ou pour ſe venger, ſes ſeules troupes eſtant quelque fois capables d'arêter l'ennemi, & de donner lieu aux autres troupes de l'armée de combattre avec avantage, dans le même temps que celles ci font ferme & l'areſtent.

Signal du combat. Le Prince doit donner aux Generaux le ſignal du combat dans le commencement, afin qu'il ſoit connu de toute l'armée; mais ce ſignal ne ſe doit pas donner de vive voix, crainte qu'il ne ſoit entendu par l'ennemi, il vaut mieux que ſe ſoit par quelque mouvement du Corps ou des Armes.

Serrer les rangs. Il faut que le Prince aye ſoin de commander aux Soldats de ſerrer leurs rangs ſoit en avançant ou en reculant. S'ils ſont repouſſez l'ennemi leur nuira fort-peu ne pouvant les fraper ſéparément & s'ils ſont victorieux ils pourſuivent l'ennemi avec une force toûjours égalle & qui abat tout ce qu'elle rencontre.

Ayez un grand ſoin que vos Soldats tien-

tiennent leurs armes bien claires ; la lueur reſplendiſſante des armes eſt comme un foudre pour porter la terreur dans le cœur des Ennemis. Armes luiſantes.

La mine furibonde des Soldats, leur barbe épouvantable, leurs yeux étincellans, leur équipage de guerre, le bruit tonnant des voix, le ſon des Trompettes, le tintamare des Tambours, le cliquetis des armes, & le bruit des chevaux, font peur à l'ennemi. Menez donc vôtre armée au combat tantôt au galop, tantot à petit pas, tantôt en faiſant un bruit horrible; & c'eſt ce que font les Turcs; mais le plus ſouvent avec un profond ſilence, & quelquefois même ſans trompettes & ſans Tambours. Ce ſilence bien obſervé par des troupes reſolues à bien faire & qui font connoitre l'envie qu'elles ont d'en venir aux mains par des regars menaçans, éfraye l'ennemi & le conſterne.

Quand l'armée eſt rangée en bataille, il n'eſt pas toujours de la prudence d'un General d'attaquer le premier. L'Armée ennemie étant auſſi en ordre de bataille, le Heros doit faire attention aux Armes des ennemis, à leur nombre, Regles pour attaquer.

au caractere de leurs Troupes & aprés un ſerieux examen de toutes choſes, profiter des avantages que les circonſtances & la conjoncture lui preſentent.

De l'ennemi. Si l'ennemi eſt ſuperieur en cavalerie, ſaiſiſſez vous des hauteurs & des défilez pour vous y mettre à couvert de la cavalerie.

Garder le camp durant le combat. Quand vous faites marcher vos Toupes pour donner ; laiſſez en un bon corps au camp pour défendre en cas de beſoin & le terrain & les munitions.

Encourager les Soldats. Le Heros fera ſagement avant que de commencer le combat, de repreſenter aux Soldats, que la mort & les bleſſures ne ſont pas toujours pour ceux qui combattent courageuſement; mais que les lâches & les fuyards évitent rarement l'un ou l'autre, & que de ne pas obſerver le commandement, & ne pas ſerrer les rangs, eſt un ſigne certain d'une défaite prochaine.

Prudence du Heros. Le Heros a plus beſoin de tête que de bras, c'eſt à dire que la prudence doit toujours être ſon guide, & qu'il faût qu'il ſe diſtingue plutôt par les vertus de l'eſprit, que par la force du corps. En éfet un General qui ſort de

ſon

ſon aſſiete naturelle, qui s'abandonne à l'impetuoſité de ſon temperament, & s'imagine qu'on ne peut rien faire d'achevé à moins qu'il n'y mette la main, a de la bravoure, mais guere de prudence, ou pour mieux dire il eſt temeraire & rien de plus.

Devoir du Heros.

Le devoir du Heros durant le combat, eſt d'être par tout pour y donner ſes ordres, d'animer par ſa preſence les combatans, de louër ceux qui font bien leur devoir, de menacer ceux qui font mine de s'ébranler, d'envoyer du ſecours aux endroits foibles, & qui commencent à plier, de pourvoir à tout, de prévoir tout, & quand il eſt queſtion de faire alte, d'en faire faire le ſignal à propos, &c.

Armée victorieuſe.

Aprés une glorieuſe victoire, le Prince doit commencer par rendre graces à Dieu, & faire faire enſuite des feux & des réjouiſſances; car Dieu aime la reconnoiſſance, & le Soldat victorieux, les pompes, les fêtes, & les lauriers, c'eſt pour lui un delaſſement & un plaiſir qui le dedommage de ſes travaux paſſez.

Le Heros ne doit jamais manquer de

Recompenſer les gens de merite.

de recompenſer ceux qui ſe ſont ſignalez, & cette recompenſe doit être proportionnée au merite de chacun. Mais s'il doit recompenſer les braves, il doit auſſi punir les laches, ſoit corporellement, ſoit par quelque marque fletriſſante; mais cela ſe doit faire avec moderation & menagement de peur de deſertion ou de mutinerie; & en les aſſeurant qu'ils recevront de lui double recompenſe, dés qu'ils auront reparé la faute qu'ils ont faite par quelque action de bravoure.

Maniere de recompenſer.

Politique.

Les Capitaines, Oficiers, & Generaux doivent être recompenſez par des titres d'honneurs, comme penſions, nouvelles charges, gouvernemens &c. par des armes de grand prix, par de nouvelles armoiries, par des tentes & des dépouilles precieuſes de l'ennemi, & cela ſuivant le rang & le merite de chacun. Cette politique bien obſervée ſera pour mon Heros un achemi-

Cette politique eſt conſiderable.

nement à de nouvelles victoires, & un aiguillon à ſes troupes pour les faire courir à la renommée.

Non ſeulement le Heros recompenſera ſes braves en particulier, mais il

fera

fera auſſi quelque liberalité à toute ſon armée en Genéral. Il le pourra faire en lui donnant le pillage de quelques dépouilles de l'ennemi, comme vivres, bagage, chevaux, Mulets, &c. Des villages, de petites villes; à moins que l'ennemi n'étant pas entierement défait ne ſoit un obſtacle à cela. Cette petite gratification inſpirera au Soldat de l'amour pour ſon Prince, & le mettra en état de ſacrifier volontiers en toute occaſion ſa vie pour ſon ſervice. Recompenſe generale.

On ne doit pas permettre au Soldat de dépouiller indiferemment toutes ſorte de gens. Il faut peſer le tems & les circonſtances, & il eſt ſouvent néceſſaire de faire vendre le butin, & d'en mettre le provenu dans la Caiſſe de l'armée; car le Prince doit toujours avoir ſoin que ſes coffres ſoient bien remplis, l'argent étant le veritable nerf de la guerre. Du Butin.

Les priſonniers ne doivent pas toujours être traitez à la rigueur, la guerre n'étant pas encore finie, & à plus forte raiſon lors qu'elle ne fait que commencer. Il faut avoir des égards parti- Priſonniers.

ticuliers pour les priſonniers de diſtinction, & qui ont du credit ches les ennemis. Il faut craindre les repreſailles, parce que *la fortune n'eſt conſtante que par raport à ſon inconſtance, & qu'elle ne ſçauroit voir le bonheur qu'avec des yeux d'envie.* On peut ou les échanger pour d'autres, ou leur faire payer rançon, ou les retenir en ôtage ſous quelque prétexte.

Sentence.

Exeques aux Soldats trepaſſez.

Ne manquez pas ſur tout ſoit, que vous ſoyez vainqueur ou vaincu, de faire enterrer honorablement les morts. Que ni le tems, ni le lieu, ni le peril ne vous empêchent jamais de leur rendre ce devoir; car outre qu'on ne peut refuſer ſans une eſpece de cruauté ce dernier office aux morts, cela produit un bon effet pour les vivans, qui ne voient pas volontiers que leurs camarades ſoient privez des honneurs de la ſepulture, d'autant mieux qu'ils ſe conſiderent comme prets d'avoir le même malheur.

Ceſſion d'Armes.

Si vous faites avec l'ennemi ou ſuſpention d'armes, ou Tréve, ne violez jamais vôtre parole quelque avantage qui puiſſe vous en revenir. Un avantage qu'on ne doit qu'à un manque-

ment

ment de foi eſt flêtriſſant au lieu d'être glorieux. Cependant comme on ſe trompe moins dans les mauvais que dans les bons jugemens qu'on fait des hommes, que ni la ſuſpenſion ni la Tréve ne vous faſſent rien negliger de vos ſeuretés. S'il eſt juſte de garder inviolablement à vôtre ennemi la foi du ſerment, comme les hommes ſont toûjours hommes de quelque coté qu'on les tourne & qu'il ne faut ſouvent qu'un moment pour faire un ſcelerat d'un homme qui aura fait cent bonnes actions en ſa vie, il eſt juſte auſſi que vous vous teniez ſur vos gardes pour vous garantir des coups de la perfidie.

Vous traiterez avec clemence les places que vous aurez ſoumiſes ſous vôtre domination. La tirannie eſt odieuſe à tout le monde, & la douceur que vous ferez éprouver aux vaincus, ſera une amorce pour reduire ſous vos loix ceux qui n'y ſont pas encore. Si vous en uſez autrement, on ſe fera une néceſſité de répandre juſqu'à la derniere goute de ſon ſang pour ſe défendre d'un joug ſi peſant & ſi tiranique, car il n'eſt *rien qui faſſe plus d'impreſſion ſur l'eſprit* Clemence du Heros.

que

Belle Sentence. *que la crainte des calamités futures.* De là vient que les Princes violens & cruels font des ſieges ſi longs & ſi ennuyeux, & ſouvent ſi inutiles & ſi deſavantageux.

Des Traîtres. Tenez parole aux traitres des ennemis qui vous ont bien ſervi, non pas à cauſe de leur perfidie, mais parce qu'ils ſe ſont dévouëz à vous, & qu'il eſt bon que chacun connoiſſe que vous en uſez avec clemence à l'egard de ceux qui ſe ſont mis ſous vôtre protection.

Des ſurpriſes conſpirations &c. L'Experience & la prudence ſont néceſſaires dans les ſurpriſes. Il y faut auſſi de la diligence & de l'activité. Marchez la nuit pour vous rendre ſur les lieux ou vous vous propoſez de ſurprendre vôtre ennemi, & prenez toutes les précautions néceſſaires pour n'être pas ſurpris vous mêmes. Mais ſi vous voulez ſurprendre de jour, envoyez devant vous de petits détachemens de cavalerie legere, qui enlevent tous ceux qu'ils rencontrent, de peur que quelqu'un n'aille donner l'allarme de vôtre approche. Si cela arrive faites paroitre d'abord vôtre armée en bataille;

taille ; car il n'eſt rien, *qui épouvante plus l'ennemi que les premiéres idées de la ſurpriſe, & rien qui faſſe mieux reüſſir un deſſein que quand on l'execute bruſquement.* Belle Sentence.

Il faut dans les ſieges beaucoup de prudence à un General. Il faut ſe parer contre la ruſe, les Stratagêmes, & contre les machines de guerre. Il doit étre bien ſur ſes gardes pour n'étre pas ſurpris par les aſſiegez, car l'extremité eſt fertile en invenſions. Pour cet efét il faut que l'aſſiegeant fortifie ſon camp, qu'il ait des ſentinelles & Vedetes dedans & dehors, que les Rondes ſe faſſent reguliérement, & qu'il ait toûjours en campagne des coureurs & des Eſpions. Qu'il conſidére que les aſſiegez obſervent tous ſes mouvemens de deſſus leurs remparts, & ont des Eſpions dans ſon camp ; & qu'étant à couvert par de bons foſſés par une forte muraille, & par une riviére, ils peuvent facilement à la faveur de la nuit faire des ſorties, incommoder ſon camp, défaire les travailleurs, miner les travaux, & pouſſant même juſqu'à l'artillerie, enclouër ſon Canon, Bat- Sieges des villes.

tre l'avant-garde, & faire grand nombre de priſonniers.

Silence de nuit. Si le Prince veut entreprendre quelque choſe de conſidérable, qu'il le faſſe la nuit, conduit par de bons guides.

Belle Sentence. *Une execution nocturne a quelque choſe de plus formidable, & tout ce qu'on entreprend à la faveur des ténébres fait grand bruit & porte avec ſoi une eſpece d'horreur, parce que perſonne ne raconte ce qu'il voit, mais ce qu'il craint, & dont il s'étoit défié.*

Le Heros commencera le premier. Si vous voulez éxécuter quelque grand deſſein, mettez le premier la main là l'œuvre, car *les menaces font bien moins d'impreſſion ſur le Soldat, que la veuë de ſon Général qu'il ſe fait honte de voir dans le peril ſans le partager du moins avec lui.*

Sentence politique.

Ingenieurs. Le Prince aura force ingenieurs dans ſon armée pour connoître le terrein, d'écouvrir le foible de la place, tracer les lignes, meſurer les Tours, ordonner les travaux, &c. Il aurà auſſi bonne proviſion de facines, d'Echelles, de Hoyaux, de Haches, &c.

l'Alarme. Il ſera bon pareillement de donner l'allarme en Divers endroits, de faire di-

diverſes bréches, afin de ſéparer les forces des Aſſiegez.

Aſſaut.

Quand il eſt queſtion de donner l'aſſaut à une place, & de la prendre de vive force, lors ſur tout que les Aſſiegez attendent du ſecours, ſi le Prince eſt intrépide & un veritable Heros, ſi ſon armée eſt forte: je lui conſeille de donner coup ſur coup: de propoſer des recompenſes aux premiers qui arboreront ſes Etendards ſur la murailles, de ne point épargner les Troupes, de faire ſucceder 1000 hommes à 1000 hommes &c. De jetter cependant force Bombes, Carcaſſes, Grenades, faire mine d'eſcalader en divers endroits, & donner l'aſſaut par pluſieurs bréches. La victoire eſt d'ordinaire plutôt un efet de la ruſe & de l'induſtrie, que de l'étude, & on en eſt plus ſouvent redevable à l'experience & à la valeur du Prince, qu'à ſes diſcours.

Du repos du Heros.

Comme le Heros n'eſt pas de fer non plus que les autres hommes, il doit prendre de tems en temps quelque repos, & donner cependant les ordres neceſſaires à ſes Généraux.

Si la place aſſiégée a quelque mon-

Secret. tagne ou rocher au pied de ſes murailles, & que les Aſſiegez s'imaginant que ce lieu ſoit imprenable, n'y laiſſent pour toute garde que les avantages de ſa ſituation, il ſera bon que le Heros choiſiſſe des gens determinez pour faire attaquer ce fort à la faveur de la nuit, & grimper s'il eſt poſſible par eſcalade, ou par quelque autre machine, n'oubliant pas de faire ſuivre un Trompette. D'abord que vous en ſerez en poſſeſſion, vous ſonnerez de la Trompette. Les Aſſiegez ſeront ſi conſternez de ce ſon, que ne ſçachant où donner de la tête, chacun abandonnera ſon poſte, & il ne ſera pas dificile au Prince de ſe rendre maître de la place.

Ville priſe comment ſe comporter.

Si la ville que vous venez de prendre a grand nombre d'habitans, ſi elle eſt forte, riche, & que vous craigniez quelque rebellion ou contre tems, commencez par lui promettre toute ſorte de bonté & de douceur. 2. Vous prendrez en Hotage pour quelque tems les principaux habitans. 3. Vous ferez aporter dans la place toutes les armes des Bourgeois, & les mettrez dans

dans la citadelle s'il y en a, ou les confierez à la grand-garde que vous ne manquerez pas de renforcer. 4. Vous vous saisirez, des murailles, des Eglises, & des places publiques. 5. Vous ferez reconnoître sans retardement les ouvrages, & reparer les bréches. 6. Vous visiterez les Magasins, & vous vous ferez montrer les mines. 7. Vous ne perdrez pas un seul moment pour pourvoir la place de vivres, & de toutes les munitions de guerre qui lui sont nécessaires pour soutenir un siége. 8. Vous ferez publier à son de Trompe, que les habitans peuvent ouvrir leurs boutiques, & vendre & debiter leurs Marchandises avec une entiére seureté. 9. Vous ferez observer à vos Soldats une exacte discipline, & prendrez bien garde qu'il ne se face point d'insolence chés le Bourgeois. Pour cet efet il est du devoir & de la gloire d'un grand Prince, de faire observer d'abord une bonne discipline à ses Generaux, Intendans & Oficiers, d'avoir soin que la justice soit par tout bien administrée. 10. Qu'il ne se fasse point de brigandage de nuit, & qu'on éleve un gibet

au milieu de la place pour faire peur aux Soldats, & raſſeurer le Bourgeois.

11. Que l'intendant menage les veuves, les Orphelins, les pauvres &c.

Belle Sentence,

12. En un mot, *que le Prince police & regle la place conquiſe de maniére, que les habitans n'ayent d'autre chagrins, que de n'avoir pas plutôt vecu ſous la Domination d'un ſi bon & ſi ſage Prince.*

La mort des combattans glorieuſe.

Les Soldats qui ſont tuez emportent avec eux la couronne de leur vertu & de leur bravoure, & par conſequent leur mort eſt glorieuſe, & ne doit point etre pleurée; mais quand on eſt une fois maître d'une place, faire paſſer les vaincus indiferemment au fil de l'épée, c'eſt une eſpéce de cruauté & de tirannie qui tient de la bête feroce.

La grande Politique du Heros.

Que mon Heros n'oublie jamais qu'il eſt homme, & que les victoires & les revolutions des Empires ſont des ſuites du bon plaiſir de Dieu, & que les ſeuls Etats permanants ſont ceux qui ſont fondez ſur des loix équitables, ſur la vertu, & ſur la juſtice.

FIN.

TA-

TABLE

de cette premiere Partie.

CHoix d'un bon Prince. 1
Belle Sentence. *ibid.*
1. Science. *ibid.*
2. Vertu. *ibid.*
3- Autorité, *ibid.*
4. Bonheur. *ibid.*
Lacedemoniens. 2
Grecs. *ibid.*
Romains. *ibid.*
Les létres toûjours acompagnées avec la guerre. L'acedemoniens, Grecs, Romains. *ibid.*
Empire Romains. *ibid.*
La vertu fait les Heros. *ibid.*
L'Empire Romain. *ibid.*
Qualités du Heros, quant au choix. 3
Le Prince doit étre temperant. *ibid.*
Sobre. *ibid.*
Frugal. *ibid.*
Infatigable. *ibid.*
Belle Sentenee. *ibid.*
D'un eſprit pénetrant. *ibid.*
Point avare. 4
Son âge. *ibid.*
Il doit étre Pere. *ibid.*
Eloquent *ibid.*
Homme de bien. *ibid.*
Belle Sentence. 5

La pauvreté ne nuit point au Heros. *ibid.*
Point convoiter. *ibid.*
Belle Sentence. *ibid.*
D'Une maiſon illuſtre. 6
Doux, facile, afable. *ibid.*
Choix qu'il doit faire de ſes Officiers. 7
Belle Sentence. *ibid.*
Collegues du Heros. *ibid.*
Belle Sentence. 8
Il doit bien peſér la guerre. *ibid.*
Sentence. *Ibid.*
Marche du General avec ſon Armée. 9
Obſervation pour la marche. *ibid.*
Forme de la marche. *ibid.*
Prendre langue. 10
Obſerver les embuſcades. *ibid.*
Marche en ſilence. *ibid.*
Au point d'aſſaillir. *ibid.*
Marche ſur les terres des Aliez. *ibid.*
Belle ſentence. *ibid.*
Declaration des évenemens funeſtes. 11
Sentence. *ibid.*
Campement. *ibid.*
Lignes de circonvalation. 12
Des gardes. *ibid.*
Lieu propre à camper. *ibid.*
Exercer la milice. 13
Sentence politique. *ibid.*
Secret pour l'armée combatante. *ibid.*
Reprendre le combat. 14
Colines & Montagnes. *ibid.*
Exercer la Cavalerie. *ibid.*
Pillage. 15

Eſpions.

TABLE.

Eſpions. *ibid.*
Sentinelles, *ibid.*
Ambaſſade. 16
Sentence. *ibid.*
Deſerteur. *ibid.*
Figure circulaire. *ibid.*
Eſcadrons. 17
Silence & ſecret du Heros *ibid.*
Sentence. *ibid.*
Prêtres de la Religion du Heros. 18
Retour du combat, *ibid.*
Admétre un chacun à ſon Audience 19
Secret avant de combattre. *ibid.*
Terreur panique. *ibid.*
Grande Politique. 20
Politique. *ibid.*
Exemple. *ibid.*
Ranger ſon armée en bataille. 21
Terrein. *ibid.*
Secret. *ibid.*
Cors de reſerve. 22
Embuſcades. *ibid.*
Aſſaillir les ennemis. 23
Secret pour le Heros. *ibid.*
Metôde à ranger les Soldats. *ibid.*
Politique. *ibid.*
Signal du combat. 24
Serrer les rangs. *ibid.*
Armes luiſantes. 25
Regles pour ataquer. *ibid.*
De l'ennemi. 26
Garder le camp durant le combat. *ibid.*

En-

TABLE.

Encourager les Soldats. *ibid.*
Prudence du Heros. *ibid.*
Devoir du Heros. 27
Armée victorieuſe. *ibid.*
Recompenſer les gens de merite. 28
Maniere de recompenſer. *ibid.*
Politique. *ibid.*
Cette politique eſt conſiderable. *ibid.*
Recompenſe generale. 29
Du Butin. *ibid.*
Priſonniers. *ibid.*
Sentence. 30
Exeques aux Soldats trepaſſez. *ibid.*
Ceſſion d'Armes. *ibid.*
Clemence du Heros. 31
Belle Sentence. 32
Des Ttaîtes. *ibid.*
Des ſurpriſes conſpirations &c. *ibid.*
Belle Sentence. 33
Sieges des villes. *ibid.*
Silence de nuit. 34
Belle Sentence. *ibid.*
Le Heros commencera le premier. *ibid.*
Sentence politique. *ibid.*
Ingenieurs. *ibid.*
l'Alarme. *ibid.*
Aſſaut. 35
Du repos du Heros. *ibid.*
Secret. 36
Ville priſe comment ſe comporter. *ibid.*
Belle Sentence. 38
La mort des combattans glorieuſe. *ibid.*
La grande Politique du Heros. *ibid.*

Ap 1 455247